

7. L'IMPORTANCE DU « MESSIE »

*Mais vous, qui dites-vous que je suis ?
Simon Pierre répondit :
Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !
(Mt 16:15-16).*

Que signifie le mot « Messie » ? Quelle est la signification de ce titre ? Le contexte des Évangiles est très juif. Lorsque les chrétiens lisent les Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, ils les lisent souvent d'un point de vue chrétien, ce qui ne leur donne pas une image fidèle de la réalité. Certains seront peut-être surpris d'apprendre qu'il n'y avait ni chrétiens ni églises à l'époque de Jésus. Il faudra attendre le livre des Actes des Apôtres pour cela. Jésus a bien dit qu'il fonderait son Église, c'est-à-dire une communauté organisée de son peuple, ceux qui croient en lui, mais cela devait se faire par l'intermédiaire des apôtres et d'autres personnes à l'avenir. Jésus nous est présenté dans les Évangiles comme le Messie de la religion juive, attendu avec impatience par les fidèles. Il est l'accomplissement de la Bonne Nouvelle prophétisée dans l'AT.

Il est bon de chercher Jésus partout dans la Bible, mais il est dangereux de lire l'AT et même les Évangiles avec une perspective chrétienne étroite. On peut mal interpréter le message des auteurs et aboutir à spiritualiser et allégoriser des passages selon des idées préconçues, au lieu de prendre les textes au pied de la lettre. Alors, mettons nos lunettes messianiques et examinons ce qui a été dit de Jésus. Cela nous aidera à comprendre pourquoi il a tant parlé du royaume de Dieu et de quoi il parlait.

Les versions plus anciennes de la Bible mentionnent rarement le « Messie ». La version King James (KJV) ne mentionne le Messie que deux fois, et la version standard révisée (RSV) sept fois. La version antérieure, la New International Version (NIV), ne mentionne le Messie que deux fois, mais l'édition de 2011 utilise le terme « Messie » 74 fois. Les traductions récentes tendent à traduire Messie plus fréquemment. L'ISV traduit Messie 546 fois et n'utilise jamais le mot « Christ ». Leur raison est « afin de souligner l'affirmation unique des auteurs du NT, selon laquelle les choses dont ils ont parlé concernaient Jésus comme l'accomplissement prétendu de l'espérance du Messie d'Israël ».

La conscience messianique de Jésus

Dès l'âge de douze ans, peut-être plus jeune, Jésus était conscient de sa relation unique avec le Père. Dès le début de son ministère, vers trente ans, il était pleinement conscient de sa messianité. Il cita une prophétie messianique lors d'un prêche dans la synagogue de sa ville natale, Nazareth, en disant :

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Il m'a oint pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé proclamer aux captifs la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue et aux opprimés la délivrance (Lc 4:18).

Mais sachant qu'il était le Messie, le roi juif tant attendu, comment pouvait-il enseigner aux gens sa propre identité et sa mission sans être arrêté pour militant politique ? Après tout, la Judée était alors gouvernée par les Romains, qui ne prenaient pas à la légère l'annonce de l'arrivée d'un sauveur et d'un roi juif. La stratégie de Jésus consistait à parler en paraboles et à employer un langage cryptique.

Un jour, Jésus demanda à ses disciples qui ils pensaient qu'il était (Mc 8:27). Beaucoup de Juifs semblaient le prendre pour la réincarnation d'un prophète. Jésus demanda alors à ses disciples qui ils pensaient qu'il était. Pierre répondit : Tu es le Messie (Mc 8:29). Jésus les avertit alors de n'en parler à personne. Immédiatement après, il commença à leur enseigner que le Fils de l'homme devrait souffrir. Les anciens, les grands prêtres et les scribes le rejetteraient et il serait mis à mort, mais trois jours plus tard, il ressusciterait (Mc 8:31). Ce n'était pas tout à fait ce qu'ils espéraient du Messie qu'ils attendaient, alors Pierre prit Jésus à part et le réprimanda. Leur Messie, selon les prophètes juifs, était un roi !

Le Messie et son royaume

Le message de Jean-Baptiste, le prophète qui a préparé le chemin du ministère de Jésus, était que les hommes devaient se repentir, car le royaume des cieux était proche (Mt 3:2). Le royaume de Dieu était également au cœur de l'enseignement de Jésus, du début à la fin. Dès son baptême, il commença à prêcher que le royaume de Dieu était proche (Mc 1:15).

Au début du livre des Actes, Luc dit que Jésus s'était montré vivant à eux par de nombreuses preuves convaincantes, apparaissant aux apôtres pendant quarante jours et leur annonçant le royaume de Dieu (Ac 1:3). À la fin du livre des Actes, nous trouvons Paul emprisonné à Rome, où il continua à prêcher le royaume de Dieu et à enseigner avec assurance et liberté le Seigneur Jésus le Messie (Ac 28:31).

Si nous pensons que ce concept est hors de propos aujourd'hui, c'est que nous n'avons pas bien compris Jésus. Il est venu vers son peuple, Israël, et ils ne l'ont pas reçu. Il a donc envoyé ses disciples prêcher l'Évangile à toutes les nations du monde, affirmant que cet Évangile du royaume serait proclamé dans le monde entier en témoignage à toutes les nations, et qu'alors viendrait la fin (Mt 24:14). Son Évangile ne parlait pas seulement de la croix et du pardon des péchés ; c'était l'Évangile du royaume : le règne messianique.

Jésus dit à Nicodème que, sans une nouvelle naissance, on ne verrait pas le royaume de Dieu (Jn 3:3). Puis il reformula sa pensée et dit que, sans une naissance d'eau et d'Esprit, on ne peut entrer dans le royaume de Dieu (Jn 3:5). Nicodème exprimait son incrédulité quant à l'expression « né de nouveau », mais n'avait aucun problème avec l'expression « royaume de Dieu ». Que pouvons-nous supposer de sa compréhension de la vision du royaume de Dieu et de son entrée dans ce royaume ? Le royaume de Dieu ne doit pas être interprété géographiquement comme un lieu comme le Royaume-Uni, mais plutôt comme un « règne ». Voir le royaume de Dieu peut signifier le voir en action, ou en faire l'expérience. Cf. Ac 2:7, qui dit que Dieu ne permettra pas que son Saint voie la décadence. Cela requiert une transformation spirituelle, une naissance spirituelle. Y entrer est un concept intéressant. Que peut-il signifier ? Il existe plusieurs possibilités. On pourrait imaginer le royaume de Dieu comme l'Église, le ciel ou le paradis, et il faut effectivement naître de nouveau pour y entrer. Mais Nicodème était un pharisien, un homme comme Siméon, pieux et impatient de voir le Messie venir sauver Israël. En étudiant l'utilisation de l'expression « royaume de Dieu », telle qu'elle est reflétée dans ce livre, j'ai constaté que, dans un contexte futur, elle fait généralement référence à un règne messianique futur. Mais ce n'est pas toujours le cas, comme nous l'avons déjà vu aux chapitres 3 à 5.

La question suivante est : que signifie vivre ou entrer dans ce royaume futur ? Le mot biblique « royaume » signifie règne ou royauté, et non un territoire comme le Royaume-Uni. En tant que chef religieux juif, Nicodème espérait probablement participer au gouvernement du royaume du Messie s'il arrivait de son vivant. Il n'y entrerait pas en tant que sujet, car « royaume » en hébreu signifie royauté, gouvernement, règne ou monarchie.

La plupart des références au royaume de Dieu ou au royaume des cieux dans le NT se trouvent dans les Évangiles et dans les bouches de Jean-Baptiste et de Jésus. La plupart des érudits considèrent ces termes comme synonymes, mais le « royaume des cieux » (traduit par « royaume du ciel » par la Bible) souligne l'origine et la nature célestes du royaume. « Le royaume des cieux » n'est utilisé que par Matthieu ; des passages parallèles dans les autres Évangiles utilisent « royaume de Dieu ». Jésus n'a pas de royaume céleste ;

celui-ci est le domaine du Père. En tant que descendant promis de David, son royaume est terrestre. C'est pourquoi le NT n'enseigne pas que Jésus règne actuellement. Certes, il est actuellement assis à la droite du Père. Cependant, il ne s'agit pas du royaume de Dieu, le règne messianique sous-entendait lorsque les mages demandèrent : « Où est celui qui est né roi des Juifs ? »

Pourquoi les épîtres sont-elles relativement silencieuses sur le sujet ? La terminologie du royaume concerne le Messie, son futur règne sur Terre et sa monarchie, c'est-à-dire ceux qui régneront avec lui. Les épîtres traitent principalement d'évangélisation et de croissance de l'Église. On parle de construire ou d'étendre le royaume, mais ce n'est pas une terminologie biblique ; on confond le royaume et l'Église. La Bible ne parle pas de construire le royaume de Dieu ; le mot grec pour « royaume » signifie royauté, qui ne peut être construite. Mais Jésus a bien dit qu'il bâtirait son Église (Mt 16:18), et il existe un lien étroit entre l'Église et la monarchie qui régnerait avec lui. La monarchie est composée des élus, également appelés les justes, les serviteurs de Dieu ou les enfants de Dieu. Ceux qui se disent chrétiens aujourd'hui représentent 30 % de la population mondiale, mais Jésus a dit que seuls quelques-uns seraient sauvés, plutôt 5 % – seul le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent. Jésus a dit à Nicodème que seuls ceux qui sont nés de nouveau entreraient dans le royaume de Dieu.

Jésus a dit à Pierre qu'il lui donnerait les clés du royaume. Lui, les autres disciples, et les disciples de Jésus à travers les âges, ont l'autorité et la capacité d'amener d'autres personnes dans le royaume. Quelque chose se passe en ce moment, secrètement, qui est vital pour chacun de nous. Depuis 2000 ans, Dieu exécute son plan pour chaque peuple et chaque nation. Selon les paraboles de Jésus sur le royaume de Dieu, le semeur sème continuellement la semence et récolte la moisson, tandis que l'ennemi sème l'ivraie. Le levain imprègne continuellement la pâte, et le grain de moutarde grandit et devient un grand arbre. Des gens des quatre coins du monde découvrent la perle de grand prix et le trésor caché. Le trésor et la perle de grand prix font référence à Jésus et à la royauté dont les croyants en Jésus vont hériter. Le filet du royaume attrape toutes sortes de poissons ; des gens de différentes tribus et cultures, de différentes couleurs et langues, venus des quatre coins du monde.

Jésus a beaucoup parlé du royaume de Dieu. Il est notre Sauveur et il a enseigné l'avenir de ceux qui seraient sauvés. Il aurait pu parler du paradis, de la vie éternelle (comme Jean le fait dans son Évangile) ou du ciel, mais il a choisi d'enseigner le royaume de Dieu. Le royaume de Dieu est une expression qui contraste avec les royaumes de cette terre, qui sont des royaumes et des empires corrompus, établis par des hommes motivés par leur orgueil et leur cupidité. Le règne du Messie trouve sa source en Dieu et

illustrera comment la royauté doit être gérée. Le royaume de Dieu vient du ciel, mais il est aussi étroitement lié à la terre. Jésus et sa monarchie gouverneront le monde depuis une cité céleste dans le ciel ; la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de Dieu.

Le royaume de Dieu est décrit comme un règne de mille ans durant lequel Jésus, le Messie juif, régnera sur Israël depuis son trône terrestre jusqu'à ce qu'il mette tous les ennemis sous ses pieds (Ps 110:1, Mt 19:28, Ap 20:4). Nous ne connaissons pas tous les détails. Ce que nous savons, c'est qu'à son retour sur terre, les saints morts ressusciteront et les saints vivants seront transformés, et ils gouverneront la Terre avec le Messie. C'est le début de la vie éternelle, car après la résurrection, nous ne pouvons plus mourir ; les corps mortels deviennent immortels. La glorification commence lorsque les saints ressuscités immortels commenceront à régner avec le Christ. Leurs corps seront semblables à celui du Christ ressuscité, qui pourra se mouvoir sans effort dans les domaines physique et spirituel, terrestre et céleste.

Le Messie dans les Évangiles

Matthieu décrit son Évangile comme un récit de la vie de Jésus le Messie, fils de David, fils d'Abraham (Mt 1:1). Il souligne que Jésus est le Messie juif attendu. Le mot grec *Chrisos*, *Christ*, est équivalent au mot hébreu *Machia'h*, le Messie, généralement considéré comme descendant de David et d'Abraham, est un commandement du Seigneur au Seigneur de David (le Messie) de s'asseoir à sa droite jusqu'à ce qu'il soumette ses ennemis. Le Père soumettra les ennemis du Messie, ce qui culminera avec la défaite de Satan, de l'Antéchrist et du Faux Prophète à Harmaguédon. Ce n'est qu'alors que le Fils siégera sur son trône à Sion et gouvernera le monde. Pendant son règne, le Fils soumettra toute domination, autorité et pouvoir, puis, après mille ans, il rendra la royauté à Dieu le Père (1 Co 15:25-26). Le Psaume 110:1 est cité quatre fois dans le NT (Mt 22:44, Mc 12:36, Lc 20:42, Ac 2:34) et il est mentionné dans les épîtres de Paul et de Pierre ainsi que dans l'épître aux Hébreux. Jésus le cita et demanda ensuite aux érudits juifs pourquoi David appelait le Messie son Seigneur, alors qu'il est en réalité son descendant. Ils n'avaient aucune réponse, car ils ne pouvaient accepter sa divinité. Dans son discours de Pentecôte, Pierre cita le verset et déclara ensuite que tout le peuple d'Israël devait comprendre sans l'ombre d'un doute que Dieu avait fait de ce Jésus, qu'ils avaient crucifié, à la fois Seigneur et Messie (Ac 2:34-36). En ajoutant le titre de « Seigneur », Pierre plaçait Jésus sur un pied d'égalité avec Dieu. Le titre complet, Seigneur Jésus-Christ, affirmait clairement que Jésus de Nazareth est à la fois Seigneur (Yahvé) et Messie.

Marc commence son Évangile en affirmant que son livre est la Bonne Nouvelle de Jésus, le Messie, le Fils de Dieu. Il présente immédiatement Jésus comme « Messie » et « Fils de Dieu », titres messianiques.

Luc cite les paroles de l'ange au prêtre Zacharie concernant le fils qui lui naîtrait, Jean-Baptiste, lui annonçant qu'il marcherait devant le Seigneur avec l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer le peuple à l'accueillir (Lc 1:17). Ceci fait allusion à Malachi 3:1 et 4:5-6, qui contiennent les paroles des dernières prophéties messianiques de l'AT. La nuit de la naissance de Jésus, des anges annoncèrent aux bergers que leur Sauveur, le Seigneur Messie, était né cette nuit-là dans la cité de David (Lc 2:11). Ainsi, les Évangiles insistent dès le début sur le fait que Jésus de Nazareth est le Messie juif tant attendu.

Lorsque Jean-Baptiste commença son ministère, il prêcha, exhortant les hommes à se repentir, car le royaume des cieux était proche (Mt 3:2). Lorsque Jésus commença son ministère, il parcourut la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple (Mt 4:23). À qui appartient ce royaume ? Les Juifs religieux comprenaient qu'il ne s'agissait que du royaume du Messie qu'ils attendaient.

Jean commence son Évangile en se concentrant sur la divinité de Jésus. Au premier chapitre, André retrouve son frère Pierre et lui annonce qu'ils ont trouvé le Messie (Jn 1:41). De même, Philippe va trouver Nathanaël et lui annonce qu'ils ont trouvé l'homme dont Moïse et les prophètes ont parlé (Jn 1:45). Lorsque Nathanaël rencontre Jésus, il s'exclame : Rabbi, tu es le Fils de Dieu ! Tu es le roi d'Israël ! (Jn 1:49). Et quel est le but déclaré de Jean en écrivant son Évangile ? Il nous dit vers la fin de son livre qu'il a rapporté les miracles pour que les gens croient que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant en lui ils aient la vie (Jn 20:31).

Avez-vous compris le message ? Non seulement nous pouvons croire en Jésus et avoir la vie, mais nous pouvons aussi croire que Jésus est le Messie. C'est le but de tous les Évangiles, et c'est à partir de là que nous devons construire notre théologie. Jésus est le Messie, et il revient établir son royaume ici sur Terre, comme promis par les prophètes de l'AT. Chaque Évangile précise très tôt que le sujet de leur biographie n'est autre que le Messie attendu. Le mot grec *Χριστός* est mentionné plus de 50 fois dans les Évangiles et plus de 500 fois dans le NT. Pour les Juifs, *ὁ Χριστός* était un titre signifiant « l'Oint » ou, selon l'hébreu, « le Messie ». L'onction se faisait en versant de l'huile sur la tête, et la personne ointe était ainsi consacrée au service religieux comme prophète, prêtre ou roi ; dans le cas de Jésus, les

trois. Mais aujourd'hui, de nombreux chrétiens comprennent Christ comme un nom personnel plutôt que comme un titre.

L'enseignement concernant notre règne futur avec le Messie dans son royaume ne doit pas être confondu avec celui de notre statut actuel, « en Christ », qui est maintenant assis à la droite de Dieu. Paul a dit : « Dieu nous a ressuscités avec lui et nous a fait asseoir avec lui dans le royaume céleste en Jésus-Christ » (Eph 2:6). Si nous sommes ressuscités avec le Messie, nous devons continuer à nous concentrer sur les choses d'en haut, où le Messie est assis à la droite de Dieu (Col 3:1). Être ressuscités avec Christ et être assis dans les lieux célestes est notre position spirituelle actuelle « en Christ », mais être assis avec Christ sur son trône terrestre au renouvellement de toutes choses, et y régner avec lui, est une autre affaire. C'est là notre glorification future.

Les Évangiles synoptiques ont été écrits pour résumer la vie et l'enseignement de Jésus, et pour répondre à la question : qui était ce personnage ? Les auteurs des Évangiles citent abondamment la Bible hébraïque et identifient Jésus au Messie, un personnage mystérieux, objet de nombreuses prophéties ; mystérieux au sens de ses titres divins. Il était généralement considéré par les Juifs de l'époque comme un sauveur qui délivrerait Israël de ses ennemis et régnerait sur lui avec droiture, justice et paix. Il exercerait également une profonde influence sur les nations du monde.

L'Évangile de Matthieu commence par une généalogie de Jésus le Messie, prouvant qu'il était un descendant d'Abraham, le père de la nation juive, et un descendant de David, le roi le plus vénéré d'Israël, et celui à qui Dieu avait fait la promesse suivante :

Quand ta vie sera accomplie et que tu iras rejoindre tes ancêtres, je susciterai ta descendance après toi, celui qui sortira de tes entrailles, et j'affermirai son royaume. Il bâtira un temple (une maison) dédié à mon nom, et j'affermirai le trône de son royaume pour toujours (2 S 7:12-13).

Bien que la promesse ait été en partie accomplie par son fils Salomon, qui construisit le temple de Jérusalem, elle est également considérée comme une prophétie messianique. C'est le Fils suprême de David qui bâtirait son Église et régnerait éternellement. Dieu le désignera comme son Fils premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Il établira la lignée de David pour toujours, son trône aussi longtemps que les cieux subsisteront (Ps 89:27-29). La « maison » que le Messie bâtit est la communauté messianique, l'Église que Jésus a promis de bâtir, et qui deviendra finalement la maison royale du royaume messianique. La maison de Dieu est l'Église du Dieu vivant,

colonne et fondement de la vérité (1 Ti 3:15). Nous sommes actuellement en train d'être édifiés pour former une maison spirituelle, un sacerdoce saint, offrant des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus le Messie (1 P 2:5). En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes héritiers de toutes choses, y compris du gouvernement du monde.

À la naissance de Jésus (Mt 2:10), des astrologues venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem à la recherche du nouveau-né, roi des Juifs. Apprenant la nouvelle, le roi Hérode tua tous les enfants mâles de moins de deux ans de Bethléem et des environs, craignant un rival. Jésus fut emmené en Égypte et s'enfuit. Un ange apparut à Marie (Lc 1:32-33) et lui annonça qu'elle enfanterait un fils et qu'elle l'appellerait Jésus. L'ange lui dit que son fils régnerait sur Israël pour toujours. Autrement dit, il serait le Messie ! Il serait grand et appelé Fils du Très-Haut, et Dieu lui donnerait le trône de son ancêtre David, et son royaume ne finirait jamais.

Zacharie, le père de Jean-Baptiste, prophétisa également au sujet de Jésus, soulignant son ascendance davidique. Il affirma que Dieu leur avait suscité un puissant Sauveur issu de la famille de son serviteur David, comme il l'avait promis par l'intermédiaire de ses saints prophètes (Lc 1:68-70). Ainsi, Jésus est clairement identifié dans ces premiers chapitres de Matthieu et de Luc comme le Messie, le roi attendu dans la lignée de David. Il est aussi appelé « le Seigneur », et quel autre homme, hormis le Messie, pourrait être appelé Seigneur ?

La question principale abordée dans ce livre concerne l'expression de Matthieu « le royaume des cieux », ou « royaume de Dieu », telle qu'elle est utilisée par d'autres auteurs du NT. Mon objectif est de montrer que cette expression ne fait pas référence à la royauté ou à la souveraineté de Dieu le Père, universelle et éternelle, qui ne peut logiquement être considérée comme « proche ». Sa royauté ne peut pas non plus être héritée ou acquise. L'expression fait régulièrement référence au Messie lui-même, à la royauté qui vient de Dieu, à la royauté établie par Dieu le Père, à la royauté de son Fils bien-aimé. Contrairement à la souveraineté de Dieu sur tous, cette royauté s'exerce sur Terre lorsqu'un roi humain règne pour une période limitée mais longue. Il régnera depuis Jérusalem et sa royauté doit être identifiée à celle promise au « Fils de l'homme » et aux saints (Dn 7:13-14, 27, Ap 20:4-6).

Lorsque Jésus accomplit son ministère public pendant trois ans, tout en formant ses disciples, il se trouva confronté à une tâche difficile. Il était né Messie et Seigneur, mais il ne pouvait l'annoncer publiquement. Lorsque ses disciples comprirent la vérité sur son identité, il leur dit de n'en parler à personne. Il était le Messie, le roi promis d'Israël, et son message concernait

son royaume à venir, mais il ne pouvait le communiquer dans son enseignement qu'en utilisant un langage ambigu. Il se présentait à la troisième personne, le Fils de l'homme. Et son royaume à venir, il le nommait « royaume de Dieu », ce qui en grec pouvait signifier le royaume de Dieu (génitif), ou le royaume d'origine divine, le royaume de Dieu (ablatif).

Fort de cette compréhension, examinons ce que Jésus a dit lorsque le gouverneur romain Pilate lui a demandé s'il était le roi des Juifs (Jn 18:33). Jésus a d'abord éludé la question, mais a finalement donné une réponse plus claire. Il a dit que son royaume n'appartenait pas à ce monde. Si c'était le cas, ses serviteurs auraient lutté pour l'empêcher d'être livré aux chefs juifs. Puis Jésus a dit : Mais pour l'instant, mon royaume n'est pas d'ici. Alors, tu es roi ? a dit Pilate. Jésus a répondu : Tu le dis, je suis roi. Je suis né pour cela, et je suis venu dans le monde pour cela : rendre témoignage à la vérité. Quiconque est attaché à la vérité écoute ma voix (Jn 18:37). Jésus avait bien son royaume, mais son origine n'était pas de ce monde, tout comme il n'était pas de ce monde. Il est l'homme du ciel, et son royaume était du ciel, lui ayant été donné par Dieu. Mais son royaume sera de ce monde, car il régnera sur la terre. Ce que je veux dire ici, c'est que Jésus est né pour être roi, mais son autorité ne vient pas d'ici-bas, mais de Dieu. L'expression « royaume de Dieu » fait référence à son règne sur Terre et non à la souveraineté du Père. Jésus a dû parler en paraboles et utiliser des expressions énigmatiques, mais nous y verrons plus clair si, chaque fois que nous lirons parler du royaume de Dieu dans un contexte futur, nous l'interprétons comme le royaume messianique à venir.

Les gens reconnaissaient-ils Jésus comme le Messie ? Ils étaient divisés et le doute régnait. Au début, les chefs ne le prenaient pas au sérieux, mais ses miracles les inquiétaient. Même ses disciples étaient perplexes. D'un côté, il était un faiseur de miracles, un guérisseur et sans aucun doute un prophète. Les démons, qui appelaient souvent Jésus le Fils de Dieu, encourageaient aussi la croyance en sa majesté. Mais d'un autre côté, des preuves contredisaient cette croyance. Jésus était un piètre prédicateur itinérant, une conception incomplète du roi messianique. Ensuite, Jésus lui-même parlait du Fils de l'homme à la troisième personne, ce qui suggérait que le Messie pourrait être une autre personne. De plus, il parlait généralement du royaume de Dieu comme d'une chose future. Voulant suggérer aux gens qu'il était le Messie, il disait que le royaume était proche, ou parmi vous. À d'autres occasions, son discours affirmait clairement qu'il était le Messie. Il disait aux foules qu'elles devaient croire en lui et se donner à lui de tout leur cœur. Il disait, par exemple, que quiconque le confesserait devant les hommes, il le confesserait devant Dieu (Mt 10:32). Cela n'avait aucune implication politique.

Le Messie dans les Actes

Le titre Christ, qui signifie Messie, apparaît plus de 500 fois dans le livre des Actes et les épîtres. De plus, le royaume de Dieu est mentionné environ 28 fois dans les livres du NT qui suivent les Évangiles. Luc déclare, au dernier verset du livre des Actes, que Paul a continué à prêcher le royaume de Dieu et à enseigner avec assurance et liberté le Seigneur Jésus-Christ (Ac 28:31). Pourtant, dans ses 13 épîtres, Paul n'y fait référence que 15 fois, y compris des expressions apparentées, par exemple : « le royaume du Fils qu'il aime ». Il ne parle qu'une seule fois (1 Co 15:24-25) du règne du Christ sur terre, mais six fois il évoque l'héritage de la royauté divine. Par ailleurs, sa principale préoccupation était la situation actuelle des chrétiens et des Églises.

Alors, à quoi se rapportent les références au royaume de Dieu dans les Actes et les épîtres ? Enseignent-elles un futur royaume messianique, ou l'assimilent-elles d'une manière ou d'une autre à l'Église ? Paul a dit aux croyants de Colosses que Dieu les avait qualifiés pour partager l'héritage des saints dans la lumière. Il les avait délivrés de la puissance des ténèbres et les avait introduits dans le royaume de son Fils bien-aimé, par qui ils ont la rédemption, le pardon des péchés (Col 1:12-13). Ce verset est souvent cité pour montrer que le royaume a déjà commencé, ou est déjà réalisé, et qu'il est une réalité présente. Oui, nous sommes sauvés, nos péchés sont pardonnés, nous avons été adoptés comme enfants de Dieu, nous sommes membres de la famille royale et nous sommes un royaume de prêtres au service de notre Dieu. Mais nous ne régnons pas encore ! Nous sommes justifiés, mais pas encore glorifiés. Dieu a commencé une bonne œuvre en nous, mais elle ne sera parfaite qu'au retour de Jésus-Christ et de notre résurrection. La chair et le sang ne peuvent pas hériter de la royauté.

Étant « en Christ », nous sommes assis avec lui dans le royaume céleste (Eph 2:6), mais cette affirmation est proleptique, annoncée en prévision de notre avenir certain et destinée à notre édification et à notre encouragement. Mais le monde ne peut et ne veut pas la reconnaître. Les chrétiens sont déjà entrés dans la monarchie et attendent le retour de Jésus pour voir comment cela évoluera. Elle s'inscrit dans un contexte passé, car toutes nos bénédictions statutaires nous sont accordées dès notre naissance d'en haut. Cependant, il n'y a aucune raison de parler d'« eschatologie réalisée », comme beaucoup le font. « Réalisée » signifie que quelque chose est présent dans la réalité. Ce n'est pas le cas du royaume de Dieu. Dans le monde spirituel, nous avons été délivrés de la puissance du diable, nous sommes de nouvelles créatures en Christ et nous vivons par la puissance du Saint-Esprit. Une fois né de nouveau, une personne devient enfant de Dieu et partage immédiatement la

vie de Dieu qui appartient au futur. Mais le royaume du Messie n'est pas notre expérience spirituelle présente. Elle n'est pas encore arrivée dans le monde réel ; le Messie n'est pas encore assis sur son trône terrestre. Il n'a actuellement ni trône, ni territoire, ni sujets. Paul parle du Messie qui est en nous comme de notre glorieuse espérance (Col 1:27). Nous avons une relation avec Dieu, nous faisons l'expérience d'une vie nouvelle et nous savons que nous sommes « en Christ », mais la gloire est encore à venir.

Luc raconte que Jésus ressuscité est apparu à ses disciples pendant quarante jours et leur a parlé du royaume de Dieu (Ac 1:3). De quoi leur a-t-il parlé ? Parlait-il de l'Église, qui n'avait pas encore commencé ? Ou du royaume du Messie, qui, comme nous le savons maintenant, n'était pas encore loin ? Les deux sont liés, bien sûr, car la véritable Église est composée de ceux qui hériteront de la royauté. La conversation de Jésus sur la route d'Emmaüs peut nous donner une idée de ce dont il parlait. Il leur a dit que le Messie devait souffrir ces choses avant d'entrer dans sa gloire. Puis, commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur a expliqué tous les passages de l'Écriture le concernant (Lc 24:26-27). Et plus tard, il a dit à ses disciples que tout ce qui est écrit à son sujet dans la loi de Moïse, les prophètes et les Psaumes devait s'accomplir (Lc 24:44).

Voilà ce que nous avons entendu de la bouche même de Jésus. Toutes les prophéties messianiques de l'AT devaient s'accomplir. Par exemple :Ésaïe 11:10, cité par Paul dans l'épître aux Romains, annonce que le Messie se lèverait pour gouverner les nations, et qu'elles espéreraient en lui (Rm 15:12). Ésaïe prophétisa que le Messie élèverait une bannière pour les nations, rassemblerait les dispersés d'Israël et rassemblerait le peuple dispersé de Juda des quatre coins de la terre (Es 11:12).

Pierre a dit à la foule à Jérusalem que le Messie devait rester au ciel jusqu'à ce que vienne son heure, en tant que Messie, et tout rétablir à la perfection. Ils devaient se repentir et se tourner vers lui pour que leurs péchés soient effacés, afin que des temps de rafraîchissement viennent de la part du Seigneur et qu'il leur envoie Jésus, qu'il avait désigné depuis longtemps comme Messie. Pierre a dit que Jésus devait rester au ciel jusqu'au temps du rétablissement de toutes choses, annoncé par Dieu par ses prophètes (Ac 3:19-21). Paul a dit que nous sommes cohéritiers avec Christ. Ni lui ni nous n'avons encore hérité du royaume. Jésus est assis sur le trône de son Père au ciel, attendant que Dieu soumette ses ennemis (Hé 10:13), ce qui culminera à Harmaguédon. Son règne sur terre n'a pas encore commencé, pas plus que le nôtre.

Philippe prêchait également la Bonne Nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus le Messie (Ac 8:12). Dans les Évangiles, l'enseignement du

royaume de Dieu à un public juif était une chose, tandis que dans les Actes et les épîtres, la prédication de l'Évangile et du salut par la mort de Jésus-Christ en était une autre. Peut-être la prédication de Philippe aux Samaritains assiste-t-elle à un mélange de ces messages.

Paul et Barnabas prêchaient aux Juifs et aux non-Juifs de Galatie, leur disant qu'ils devaient endurer de nombreuses épreuves avant d'entrer dans le royaume de Dieu (Ac 14:22). Que veut dire Paul ici par entrer dans le royaume de Dieu ? Est-ce synonyme d'« être sauvé » ? Son message est-il désormais un mélange du royaume du Messie et du message de l'Évangile ? Ou se concentre-t-il sur l'avenir ? Le royaume de Dieu fait probablement référence au règne futur du Messie. Les chrétiens connaissent généralement la souffrance dans cette vie avant d'être glorifiés dans l'au-delà. Le commentaire de FF Bruce sur ce verset est : « Pas de croix, pas de couronne ».

Le Messie dans les épîtres de Paul

Le terme « Christ » est devenu un nom personnel dans les épîtres, où Jésus est souvent appelé Jésus-Christ, le christ Jésus, et Seigneur Jésus-Christ. Les épîtres de Paul ne font que quelques références éparpillées au royaume, et l'accent est parfois passé du règne futur du Christ aux implications de ce règne sur la vie chrétienne présente.

Paul déclare que le royaume de Dieu ne consiste pas en nourriture et boisson, mais en justice, paix et joie produites par le Saint-Esprit (Rm 14:17), et que le royaume de Dieu n'est pas que paroles, mais puissance (1 Co 4:20). Cependant, aucune de ces affirmations ne prouve que le royaume a été réalisé ; elles enseignent des vérités intemporelles à son sujet. Si tel est le destin du royaume messianique de Dieu, alors cela devrait se refléter dans nos relations présentes. Paul parle généralement du royaume comme d'un royaume futur, notamment en ce qui concerne son héritage. Il a déclaré que les méchants n'en hériteront pas, insistant sur les péchés sexuels (1 Corinthiens 6:9). Sa déclaration la plus claire sur le royaume messianique se trouve dans son chapitre sur la résurrection. Il affirme que la résurrection se produit dans l'ordre approprié : d'abord le Messie, puis ceux qui appartiennent au Messie lors de sa venue. Jean dit qu'il s'agit de la première résurrection et que les autres morts ne reviendront à la vie que mille ans plus tard (Ap 20:5). Puis vient la fin, quand, après avoir supprimé toute domination, toute autorité et tout pouvoir, Jésus remet la royauté à Dieu le Père. Il doit régner comme régent de Dieu depuis Sion jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds (1 Co 15:23-25).

Il fait ensuite une déclaration significative : les corps mortels, faits de chair et de sang, ne peuvent hériter du royaume de Dieu, et ce qui se corrompt ne peut hériter de ce qui ne se corrompt pas (1 Co 15:50). Paul affirme ici la nécessité de la résurrection avant l'entrée dans la royauté messianique. La résurrection a lieu au retour de Jésus, lorsque les croyants héritent de la royauté. Ceci est enseigné par Apocalypse 20, qui indique clairement que la résurrection des justes a lieu avant le début du règne millénaire du Christ sur terre, preuve que le royaume de Dieu n'est pas encore présent. Les autres morts reviendront à la vie lorsque les mille ans se termineront par le jugement dernier.

Paul appelle les membres de son équipe d'évangélisation à œuvrer pour le royaume de Dieu (Col 4:11). Le règne du Messie est le but, l'apogée vers laquelle tend toute œuvre chrétienne. Les âmes gagnées au Seigneur entreranno alors dans la gloire et y recevront leur récompense. Paul exhorte les chrétiens de Thessalonique à vivre d'une manière digne de Dieu qui les appelle à son royaume et à sa gloire (1 Th 2:12). Ce verset ne mentionne pas spécifiquement le royaume de Dieu, mais « son royaume » désigne la même chose. Comme nous l'avons vu tout au long de ce livre, il ne fait pas référence au règne universel de Dieu, mais au règne terrestre du Messie qui émane de Dieu. Le temps est ici présent, ou plutôt habituel ; c'est ce que Dieu fait habituellement : il appelle les hommes à entrer dans la royauté et la gloire de son Fils. Telle est leur destination ultime.

En adressant une charge solennelle à Timothée, Paul la fonde sur des réalités futures : la venue de Jésus pour établir son royaume messianique, lorsqu'il jugera les vivants et les morts. Il dit :

Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et à cause de son avènement et de son règne (2 Ti 4:1).

Le Seigneur me délivrera de toute attaque maléfique et me conduira en toute sécurité dans son royaume céleste (2 Ti 4:18).

Le verset 1 fait référence aux événements futurs décrits dans Apocalypse 19 - 20 : la seconde venue du Christ, le millénium et les jugements à venir. Au verset 18, Paul dit que le Seigneur le délivrerait et l'emmènerait sain et sauf dans son royaume céleste (2 Ti 4:18). Qu'entend-il par « royaume céleste » ? Le commentaire de la NIV suggère le ciel lui-même. Il pourrait faire référence à la Nouvelle Jérusalem, une cité céleste qui descend sur la Terre, car c'est la future demeure de la famille royale après la résurrection (Ap 21:2). Le lexique grec de la Bible affirme que le mot grec « céleste » peut désigner quelque chose qui existe, qui y appartient par nature, ou qui en vient. Le royaume du Messie trouve sa source en Dieu ; on dit donc qu'il est céleste

ou qu'il vient du ciel, sans pour autant signifier qu'il est au ciel. Il a été prophétisé que le Messie régnerait sur la Terre, et les saints régneront avec lui sur la Terre (Dn 7:27, Ap 5:10).

Le Messie dans les épîtres restantes

Il n'y a que quatre références au royaume du Messie dans ces épîtres, mais il est significatif que ces auteurs l'interprètent comme un royaume terrestre à venir. Citant Psaume 45:6, l'auteur de l'épître aux Hébreux dit à propos du Fils : « Ton trône, ô Dieu, est éternel, et le sceptre de ta royauté est un sceptre de justice » (Hé 1:8). Il interprète le roi comme le Messie, le Fils de Dieu, qu'il a établi héritier de toutes choses et dont le royaume a toujours été considéré comme terrestre. Puis il dit aux chrétiens que, puisqu'ils reçoivent un royaume inébranlable, ils doivent être reconnaissants (Hé 12:28). Recevoir le royaume équivaut à en hériter, à régner en cohéritiers avec le Messie pendant son règne millénaire.

Jacques dit que Dieu a choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour qu'ils soient riches en foi et héritent du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment (Jc 2:5). Voir aussi Jacques 1:12 où il dit que c'est l'homme qui a résisté à l'épreuve qui recevra la couronne de vie ; la couronne du vainqueur qui dure pour la vie éternelle.

Pierre dit que les chrétiens doivent confirmer leur vocation et leur élection, car ainsi ils recevront généreusement l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus le Messie (2 Pi 1:11). Pierre fait probablement allusion à Daniel 7, où il est dit que le royaume, l'autorité et la magnificence de toutes les nations de la terre seraient donnés aux saints des lieux célestes. Leur royaume sera un royaume éternel, et toutes les autorités les serviront et leur obéiront. Le pronom singulier fait référence à l'expression hébraïque « le peuple des saints des lieux célestes ». Comme « peuple » en hébreu est singulier, le pronom qui lui est associé l'est aussi. En français, il devrait être pluriel. Il fait référence aux saints, et non au Messie, qui n'est plus mentionné depuis Daniel 7:13.

Le Messie dans l'Apocalypse

Le Christ/Messie est mentionné sept fois dans l'Apocalypse, traduit seulement deux fois par la NIV. Le terme « royaume de Dieu » n'y apparaît jamais. Néanmoins, le livre est intitulé « La Révélation de Jésus-Christ (le Messie) » et il est mentionné sous de nombreux titres et noms, dont « Jésus » quatorze fois. Les quatre versets suivants font référence au royaume du Messie :

Apocalypse 1:5b-6a Jésus, qui nous aime et nous a libérés de nos péchés par son sang, a fait de nous un royaume, des prêtres pour son Dieu et Père. La Bible en français courant traduit le mot « royaume » de manière plus significative par « maison royale ». Le sens premier est « royauté », mais ici, il n'est pas abstrait ; il désigne ceux qui règnent, la monarchie ou la maison royale, ceux que l'on appelle parfois les « fils du royaume ».

Apocalypse 5:10 L'Agneau (Messie) a racheté des hommes pour former un royaume (maison royale ou monarchie) et des prêtres pour notre Dieu, et ils régneront sur la Terre. Ceci reprend ce qui a été dit dans la référence précédente, avec l'information supplémentaire que les saints gouverneront la Terre. Le royaume de Dieu (royauté messianique) vient du ciel, mais le règne est sur Terre. Le Messie, Jésus, régnera sur le monde entier avec sa famille royale, les saints, rachetés par son sang. Je préfère la traduction à « Terre », car il n'existe aucune preuve scripturale que le Messie ou les saints vivront sur Terre. Il est plus probable que les rachetés ressuscités vivront et gouverneront la Terre depuis la Nouvelle Jérusalem, qui descendra du ciel lors de la résurrection.

Apocalypse 11:15 Le son de la septième trompette marque le point culminant du livre, lorsque le royaume du monde devient celui du Seigneur et de son régent, le Messie, qui gouvernera le monde jusqu'à sa fin. Ce verset central reflète le point culminant du livre. Ce royaume appartient à la planète Terre et constitue très certainement une allusion à Daniel 2:44 et 7:14. Le royaume du monde est au singulier car la domination et le règne sur le monde entier passeront des tyrans au Messie. Tous les royaumes terrestres prendront fin subitement. Le verset 17 dit : « Tu as pris ta grande puissance et tu as commencé à régner. » Le verbe est à l'aoriste, ce qui évoque une action unique et distincte du passé. Il désigne ici le moment où le Messie est devenu roi ou a commencé son règne.

Apocalypse 12:10 Une voix forte dans le ciel annonce que le salut, la puissance, le royaume de notre Dieu et l'autorité de son Messie sont arrivés. C'est le point culminant. Il y eut une guerre dans le ciel, et Satan, qui avait égaré le monde entier, fut précipité sur terre avec ses démons. Le temps est venu pour que le royaume de Dieu se manifeste et que l'autorité de son régent, le Messie, s'affirme. Le livre de l'Apocalypse est un livre apocalyptique sur la fin des temps présents, culminant avec la venue du Messie juif, Jésus, sa victoire sur ses ennemis et le début de son règne sur la terre.

Les titres de Jésus dans l'Apocalypse

Nous allons maintenant vérifier la terminologie utilisée dans l'Apocalypse pour décrire la personne de Jésus et sa victoire en tant que Messie.

1:5 Jésus le Messie, le témoin, le fidèle, le premier-né des morts et le prince des rois de la terre.

1:8 L'Alpha et l'Oméga, qui est, qui était et qui vient, le Tout-Puissant.

1:17-18 Le premier et le dernier (cf. Is 44:6, 48:12), le vivant.

2:18 Le Fils de Dieu.

3:7 Celui qui est saint et véritable, qui a la clé de David.

La clé de la maison de David est mentionnée dans Ésaïe 22:22. Les clés sont des symboles d'autorité et, dans ce contexte, elles mènent à la royauté messianique, au trône davidique. Dans Matthieu 16:19, Jésus annonce qu'il remettra les clés du royaume à Pierre.

3:14 L'Amen, le témoin fidèle et véritable, l'auteur de la création de Dieu.

5:5 Le Lion de la tribu de Juda, la Racine de David.

L'image du lion trouve son origine dans une ancienne prophétie messianique (Gn 49:9-10). Jacob bénit Juda, le déclarant comme un lionceau. Le sceptre ne le quitterait pas, ni le bâton de roi d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui qui les possède tous deux, et à qui appartiendrait l'allégeance des nations. « Racine de David » se traduit mieux par « Rejeton ou Descendant de David ». Un rejeton naît de la racine d'un arbre ou d'une plante, même considéré comme mort, et fait symboliquement référence au Messie, issu de la lignée royale de David, fils d'Isaï, 1 000 ans après David et plus de 400 ans après le dernier roi de Juda. Une autre prophétie, en Isaïe 11:1-2, annonce qu'un rejeton sortira du tronc d'Isaï, et qu'un rameau issu de ses racines portera du fruit.

5:12 L'Agneau immolé (cf. Is 53, 7)

11:15 Son Messie.

Le Père et le Fils partagent le trône, mais le pronom reste singulier car les membres de la Trinité ne font qu'un. Le Seigneur est souverain sur tous, le Messie, son régent sur la Terre. Cf. Ps 2,6, où le Seigneur installe son régent sur le mont Sion.

14:14 Le Fils de l'homme.

Celui qui est « semblable à un fils de l'homme » est Jésus, allusion à Daniel 7:13. C'est le titre que Jésus utilise fréquemment pour se désigner lui-même dans les Évangiles.

17:14 Seigneur des seigneurs et Roi des rois.

19:11 Fidèle et vrai.

19:13 La Parole de Dieu.

19:16 Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

22:13 L'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

22:16 La racine (scion) et le descendant de David, l'étoile brillante du matin.

Ce nom final vient d'une prophétie messianique donnée par Balaam, fils de Beor (Nb 24:17) :

Je peux le voir, mais pas maintenant.
Je l'observe, mais de loin.
Une étoile jaillit de Jacob,
un sceptre s'élève d'Israël.

Bien que la référence immédiate soit au roi David, ici, dans l'Apocalypse, il s'agit de son fils aîné. FF Bruce, dans « L'Apocalypse à Jean » (p. 666), écrit que « dans les textes de Qumrân, Nombres 24:17 est un témoignage récurrent du guerrier messianique de la fin des temps ». L'étoile était un symbole familier dans les écrits juifs pour le roi davidique attendu. L'étoile du matin est la promesse que la longue nuit de tribulation est presque terminée et qu'un nouveau jour eschatologique est sur le point de se lever. L'étoile de David, connue en hébreu sous le nom de Bouclier de David ou Magen David, est un symbole reconnu de l'identité juive moderne et du judaïsme.

Un résumé de l'enseignement de Jésus sur sa messianité

1. Lorsque Jésus demanda aux disciples qui ils pensaient qu'il était, Pierre déclara qu'il était le Messie, et Jésus leur dit de garder cela pour eux.
2. Aussitôt après, lors de la transfiguration à Césarée de Philippe, Pierre, Jacques et Jean virent Jésus dans sa gloire messianique, mais ils ne racontèrent à personne ce qu'ils avaient vu.
3. Lors de son procès devant le grand prêtre, Jésus s'est déclaré le Messie.
4. Lorsque la Samaritaine parla du Messie, Jésus lui dit que celui qui lui parlait était le Messie (Jn 4:26).

5. Jésus a qualifié Dieu de Père (Jn 5:17) et lui-même de Fils (Jn 5:19-23). « Fils de Dieu » était un titre messianique que l'on retrouve dans le Psaume 2:7-8, où le Seigneur dit : « Tu es mon fils, aujourd'hui je suis devenu ton père. Demande-moi, et je te donnerai les nations en héritage, les extrémités de la terre en possession. » L'auteur de l'épître aux Hébreux cite ces versets et les relie à Jésus (Hé 1:5).
6. Jésus a dit que le Père lui avait donné le pouvoir de juger parce qu'il était le Messie (Jn 5:27).
7. Les déclarations « JE SUIS » dans l'Évangile de Jean identifient Jésus au nom divin Yahweh, tout comme de nombreux versets qui attribuent la divinité au Messie dans l'AT.

JE SUIS le pain de vie (Jn 6:35).

JE SUIS le pain descendu du ciel (Jn 6:41).

Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (Jn 8:12, cf. Is 49:6).

Si vous ne croyez pas que JE SUIS, vous mourrez dans vos péchés (Jn 8:24).

Avant qu'Abraham fût, JE SUIS ! (Jn 8:58). Les chefs juifs ramassèrent des pierres pour le lapider pour blasphème.

8. L'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem s'est faite par le mont des Oliviers, un jalon messianique important. C'est du mont des Oliviers qu'il est monté au ciel (Ac 1:12), et c'est sur cette même montagne que le Messie descendra à son retour (Za 14:4). Jésus est monté sur un âne pour accomplir une prophétie messianique (Za 9:9, cf. Mt 21:4-5). La foule criait : Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le royaume à venir de notre père David (Mc 11:9-10). La foule reconnaissait l'importance de cet événement messianique, mais les pharisiens rejetaient Jésus comme leur Messie (Lc 19:39). Jésus se rendit au temple, où les enfants crièrent : Hosanna au Fils de David (Mt 21:14). Ainsi, la croyance en lui comme Messie grandissait.
9. Jésus interrogea les Juifs sur les raisons pour lesquelles ils l'accusaient de blasphème alors qu'il se présentait comme le Fils de Dieu (Jn 10,36). Dieu promit à David d'établir le trône de sa descendance pour toujours, d'être son père et son fils (2 S 7:12-14). Sur la base de cette promesse, « Fils de Dieu » devint un titre messianique.
10. La foule dit à Jésus qu'elle avait appris de l'AT que le Messie demeure éternellement. Alors pourquoi disait-il que le Fils de l'homme doit être

élevé ? (Jn 12:34). Ici, la foule assimile le Messie à l'expression de Jésus « Fils de l'homme ».

11. La prière de Jésus au Père (Jn 17) ne laisse aucun doute quant à sa propre identité. Il appelle Dieu Père et se présente comme Fils. Il affirme avoir reçu autorité sur tous les hommes (Dn 7:14, Ps 2). Le lien entre Daniel 7:14 et Matthieu 28:18-19 est significatif. Daniel affirme que la domination, la gloire et le royaume ont été accordés au Messie, afin que tous les peuples, toutes les nations et toutes les langues le servent. Dans Matthieu, Jésus affirme que toute autorité lui a été donnée au ciel et sur la terre, afin que ses disciples aillent enseigner les peuples de toutes les nations.

C'est la Grande Mission, les ordres de l'Église. Jésus donne la vie éternelle à tous ceux que le Père lui a donnés. Hériter de la vie éternelle est l'équivalent johannique d'hériter du royaume de Dieu. Ayant achevé son œuvre, Jésus retrouve maintenant la gloire qu'il avait auprès du Père avant la création du monde. Il dit que ceux que le Père lui a donnés savent avec certitude qu'il vient du Père et croient qu'il l'a envoyé. Il affirme que tout ce qu'il possède appartient au Père, et que tout ce que le Père possède lui appartient. Unité totale. Les croyants ont la parole, et Jésus demande leur protection contre le malin. Il ne mentionne pas explicitement sa messianité ni le royaume de Dieu, mais prie plutôt pour ses disciples et ceux qui croiront en lui par leur message. Il prie pour leur unité et dit qu'il leur a donné la gloire que le Père lui a donnée. Cette gloire est royale et éternelle. Il leur a donné la vie éternelle, et être cohéritiers du Christ et régner avec lui est leur gloire. Leur glorification ultime est exprimée dans Apocalypse 3:21, où Jésus dit que les vainqueurs partageront une place avec lui sur son trône, tout comme il a conquis et partage une place avec le Père sur son trône.

12. Pilate demanda à Jésus s'il était le roi des Juifs (Jn 18:33). Jésus répondit que son royaume n'était pas de ce monde. Il ne dit pas qu'il n'appartenait pas à ce monde. La préposition grecque ἐκ 'de, hors de' Il indique que son royaume n'a pas son origine dans ce monde, et non qu'il ne se manifesterait pas dans ce monde. Il a admis qu'il était roi et qu'il était né pour cette raison.
13. Jean a déclaré que son but en écrivant son livre était que les gens puissent croire que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant en lui ils puissent avoir la vie (Jn 20:31).
14. Après la Cène, Jésus promit à ses disciples de participer à son règne dans son futur royaume. Il leur conféra la royauté, tout comme son Père lui-même la lui avait conférée, afin qu'ils puissent manger et boire à sa

table dans son royaume et s'asseoir sur des trônes pour gouverner les douze tribus d'Israël (Lc 22:29-30).

Les preuves présentées dans ce chapitre suffisent amplement à démontrer que Jésus est le Messie, le roi à venir promis par les prophètes de l'AT. Jésus reviendra sur terre, et cette fois, il régnera sur la terre et accomplira toutes les promesses qui ont nourri l'espoir et l'attente des Juifs.